

*Une petite fable de Robinet,
cousin de l'autre (la
Fontaine ?)*

Une oisillonne tomba de son nid ;
L'entendant gémir, sa mère lui fit :

« T'as qu'à pas tomber,
T'as qu'à rester en bonne santé
J'ai juste assez de place
Pour nourrir tes frères
Aussi tes prières
Me laissent de glace ».

Passa un corbeau vêtu de noir
Qui lui sortit ceci :

« Viens avec moi, petite
Je te donnerai de l'eau bénite
Et, si cela ne remplit pas ton bide
T'auras un paradis, rien que pour toi ».

Un rouge-gorge survint,
casqué de rouge et de jaune
Et ce langage lui tint :

« Petite oisillonne tout jaune,
Laisse choir le Paradis,
Et leurs vains cris-cris
Crois seulement au Parti,
Et tes maux seront finis ».

Un loup bleu arriva, et tout cru,
Lui sourit de toutes ses dents :

« Viens au bia-ôm* du firmament
Avec tous les pourboires reçus
Tu pourras te soigner
Et même te faire "aimer" ».

Heureusement un buffle passa
et, cette racaille balaya.
« Emmène toi, ma môme
Je t'inscrirai sur Internet
Au site Tay So'n Espoir
T'auras une aide plus nette
Car là, femmes et hommes
A l'humanité, veulent y croire ».

*(*Bia-ôm = sorte de troquet où de belles filles vous
servent de la bière en entourant chaleureusement
votre buste,
tout en susurrant tendrement que vous êtes le plus
beau, et qui vident allègrement votre portefeuille)*